

reconnu également dans le nom d'homme *Μάκαριος* de cette inscription d'un camée en agathe, du II^e au III^e siècle :

ΕΤΥΧΙ
ΜΑΚΑΡΙ (1)

« Sois heureux, Macaire ! »

Le même impératif *εὐτυχί* se trouve encore sur une sardoine à deux couches de la collection Raifé :

ΕΥΤΥΧΙ
ΚΑΗΙΤΩ
ΝΙΝΑ (2)

De tout ce qui vient d'être dit, on peut induire que la partie celtique de l'inscription dont s'occupe ce paragraphe, se borne à un nom d'homme maintenu jusqu'au III^e siècle, et, conjecturalement, à une dégradation de l'*e* = *a* primitif, pouvant à la rigueur s'attribuer aussi bien à des influences phonétiques gauloises qu'à des habitudes grecques du même genre.

Rien de clair, rien de simple, maintenant, comme la traduction de l'inscription entière ; la voici :

A la mémoire ineffaçable d'Exomme
Paternien. En son vivant. centuri-
on. légionnaire. et aussi. à la mémoi-
re. adorée. de [celle qui fut] en son vivant. Pa-
ternie Paternienne fille de lui
Tertinie Victorine.
mère souverainement-infortunée. à [son] mari
et à [sa] fille
et Paternie Victorine
à [son] père et à [sa] sœur.

(1) *Descript. des antiquit. et obj. d'art du cabin. de M. Fould*, p. 41, n° 961.

(2) Lenormant, *Descript. des antiquit. compos. la collect. de M. A. Raifé*, p. 92.